

Prochainement

Cinéma

Le Mage du Kremlin

Olivier Assayas

Russie, dans les années 1990. L'URSS s'effondre. Dans le tumulte d'un pays en reconstruction, un jeune homme à l'intelligence redoutable, Vadim Baranov, trace sa voie. D'abord artiste puis producteur de télé-réalité, il devient le conseiller officieux d'un ancien agent du KGB promis à un pouvoir absolu, le futur « Tsar » Vladimir Poutine.

en sortie nationale à partir du 21 janvier

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée : 2h25

Cinéma

La Grazia

Paolo Sorrentino

Mariano De Santis, Président de la République italienne, est un homme marqué par le deuil de sa femme et la solitude du pouvoir. Alors que son mandat touche à sa fin, il doit faire face à des décisions cruciales qui l'obligent à affronter ses propres dilemmes moraux : deux grâces présidentielles et un projet de loi hautement controversé.

en sortie nationale à partir du 28 janvier

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée : 2h13

Les Outsiders du
Nouvel Hollywood
Ciné-club

De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites

Paul Newman

Beatrice Hunsdorfer, femme abandonnée, dépressive et cynique de quarante ans, élève seule ses deux filles. Un long métrage intimiste et vibrant de Paul Newman.

dimanche 1^{er} février / 16h

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8€
durée : 1h40

Théâtre / Comédie

Foutue bergerie

Pierre Guillois

Pierre Guillois bat la campagne dans une comédie dramatique paysanne, aussi crue que fantaisiste. Autour de moutons causeurs et d'un fantôme encombrant, navigue une incroyable galerie de personnages. Avec Cristiana Reali à contre-emploi dans le rôle de la mère.

mercredi 4 – vendredi 6 mars / 20h
samedi 7 mars / 18h
dimanche 8 mars / 17h

TAP théâtre / tarifs de 3,50€ à 29€
durée : 1h40

Musique classique

Orchestre national Bordeaux Aquitaine

Chostakovitch, Moussorgski,
Stankovych

Un concert qui réunit des œuvres et des musiciens russes et ukrainiens, sous la baguette engagée de la cheffe Kerri-Lynn Wilson. La mezzo-soprano Olga Syniakova chante quatre miniatures de Moussorgski, après la magistrale et poignante Huitième symphonie de Chostakovitch.



dimanche 8 mars / 16h
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 34€
durée : 2h avec entracte

Profitez de l'offre À deux c'est mieux !
40€ les deux places

Ici, on en parle !

À l'issue du concert, retrouvez-vous entre spectatrices et spectateurs au bar du TAP pour échanger avis et émotions.

Musique classique

Beethoven

Orchestre des Champs-Élysées

jeudi 29 janvier 2026

Durée : 2h avec entracte / TAP auditorium

« *Le Beethoven de Philippe Herreweghe, un aristocrate visant l'universel.* »

Le Monde

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi de représentation : 14h – 18h30
05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers,
la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture
– DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région
Nouvelle-Aquitaine.

Restauration : Les Bonnes Graines
1 heure avant, 1 heure après et pendant
l'entracte, l'équipe des Bonnes Graines vous
propose boissons et petite restauration au
bar du TAP.

L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 – REP 522646 : FR231938_01QDEA

tap scène nationale

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Scène nationale de Grand Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Soutiens par le Centre National de la Musique, l'Institut Français et la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger.

Il est membre fondateur de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également partie de Scène Ensemble (ancienne Profedim, syndicat Professionnel des producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son club de mécènes Contre-Champs.

Mégatop, membre ami, fait partie du Club de mécènes du TAP et soutient ce spectacle.

MEGATOP
imprimerie

Programme

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Symphonie n°2 en ré majeur

op. 36 – 30 minutes

- Adagio molto – allegro con brio
- Larghetto
- Scherzo : allegro
- Finale : allegro molto

Concerto pour piano n°4 en sol majeur
op. 58 – 35 minutes

- Allegro moderato
- Andante con moto
- Rondo vivace

Entracte
15 min
Le bar est ouvert.

Symphonie n°8 en fa majeur

op. 93 – 36 minutes

- Allegro vivace e con brio
- Allegretto scherzando
- Tempo di minuetto
- Finale : Allegro vivace

Distribution

Direction

Philippe Herreweghe

Soliste

Kristian Bezuidenhout

Avec

45 musiciens de l’Orchestre des Champs-Élysées

Programme

Composée dans la continuité temporelle et formelle de la Première Symphonie (1800), la Deuxième est créée le 5 avril 1803 au *Theater an der Wien* sous la direction du compositeur. Si l'on excepte l'apparition du Scherzo en remplacement du traditionnel Menuet et une accentuation des contrastes dynamiques, la *Symphonie n°2*, au sublime mouvement lent, est encore une œuvre « d’héritages », ceux de Mozart et Haydn en particulier.

De moins de dix années sa cadette, la *Symphonie n°8* (1812) a été un temps imaginée par Beethoven comme faisant partie d'un cycle de trois initié par la Septième (1812) et que devait compléter la Neuvième, laquelle ne naîtra finalement que douze ans plus tard. Beethoven continue ici ses explorations dans le domaine du rythme, et plus précisément de la pulsation. Le résultat est plus concentré, plus concis que dans la précédente. La mise en scène même est différente. Pas de lente introduction : le premier mouvement saisit l’auditeur sans préavis et l’emporte dans un tourbillon où les transitions entre les différentes parties sont ménagées par tuilage et qui ne s’évanouie par une pirouette que pour laisser place à un très court deuxième mouvement Allegretto scherzando (à peine quatre minutes), où humour et jeu sont là encore emmenés par une pulsation immuable. Le Tempo di minuetto qui suit, référence au Menuet galant du 18^e siècle, détourne aussi la métrique traditionnelle par le biais des sforzandi qui en marquent chacun des trois temps. Enfin, le Finale, forme complexe entre le Rondo et la Sonate, est une chevauchée frénétique sans répit, que seul vient adoucir le lyrisme dolce du deuxième thème.

Le Concerto pour piano n°4 en sol m op. 58, créé par Beethoven lors de ce même concert du 22 décembre 1808 au Theater an der Wien, occupe une place particulière dans le répertoire de piano et dans l’œuvre de son créateur. Plus libre que révolutionnaire, plus singulier que péremptoire, il semble, pour reprendre les mots de Gil Pressnitzer, qu’ « au milieu […] coule une rivière ». Sans être véritablement rhapsodique, l’écriture de piano rappelle la carrière d’improvisateur du jeune Beethoven. Le piano y commence seul, dans le silence de l’orchestre, et le deuxième mouvement tout entier, dans un langage rappelant celui de l’opéra, alterne, dans un mi mineur dramatique et intime, la voix du soliste et celle implacable et terrible de l’orchestre, sans que jamais elles ne se rejoignent, si ce n’est dans les dernières mesures. Heureusement la réconciliation aura lieu dans un Finale en forme de Rondo sonate laissant déjà poindre une première esquisse du thème qui deviendra celui de *l’Hymne à la joie*.

Philippe Herreweghe et l’Orchestre des Champs-Élysées ont à nouveau la joie et l’immense honneur de retrouver ici le pianofortiste et extraordinaire artiste Kristian Bezuidenhout, dont le jeu mêle une infaillible maîtrise et une grande intériorité.

Biographies

Philippe Herreweghe direction

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Très vite, l’approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale, est appréciée partout, et en 1977, il fonde à Paris l’ensemble La Chapelle Royale, spécialisée dans l’interprétation de la musique française du Siècle d'or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles au premier rang desquels, dans le prolongement de la Chapelle Royale, voit le jour l’Orchestre des Champs-Élysées, premier orchestre en France dédié aux répertoires préromantique et romantique interprétés sur instruments d’époque. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent et l’Orchestre des Champs-Élysées au développement d’un grand chœur symphonique européen pour aborder les grandes œuvres chorales du romantisme et du postromantisme. Par ailleurs, il est chef d’orchestre de l’Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Il développe une carrière de chef invité auprès d’orchestres tels que le Concertgebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig ou le Tonhalle Orchester Zürich. Au côté de l’Orchestre des Champs-Élysées et du Collegium Vocale Gent, il grave de nombreux enregistrements unanimement salués par la critique internationale, du *Requiem* de Mozart au *Te Deum* de Bruckner, en passant par la *Missa Solemnis* de Beethoven, *Elias* de Mendelssohn, et le *Requiem allemand* de Brahms. Pour sa créativité et son implication artistique, il a reçu de nombreux prix : ambassadeur culturel de Flandre avec le Collegium Vocale Gent (1993), docteur honoris causa de l’Université catholique de Louvain (1997), chevalier de la Légion d’honneur en France (2003), médaille Bach de la Ville de Leipzig pour son travail en tant qu’interprète de l’œuvre de Bach (2010) et le prix Ultima accordé par le gouvernement flamand pour le mérite culturel général (2021).

Kristian Bezuidenhout pianoforte

Kristian Bezuidenhout s’est imposé comme l’un des musiciens les plus polyvalents et les plus passionnants de notre époque, à la fois comme claviériste et comme chef d’orchestre. Né en Afrique du Sud, il commence sa formation musicale en Australie avant de poursuivre ses études à l’Eastman School of Music (Rochester, NY) et vit aujourd’hui à Londres. Après une formation initiale de pianiste moderne avec Rebecca Penneys, il a exploré les claviers anciens, étudiant le clavecin avec Arthur Haas, le pianoforte avec Malcolm Bilson, ainsi que le continuo et la pratique de l’interprétation avec Paul O’Dette. Sa carrière internationale débute à l’âge de 21 ans lorsqu’il remporte le premier prix et le prix du public au Concours de pianoforte de Bruges. Il est depuis régulièrement invité comme soliste au pianoforte, au clavecin et au piano moderne par les plus grands orchestres et ensembles, parmi lesquels le Freiburger Barockorchester, le Leipzig Gewandhausorchester, l’Orchestre de chambre d’Europe, l’Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Arts Florissants, l’Orchestre des Champs-Élysées et le Chicago Symphony Orchestra. Il s’est produit avec des artistes célèbres tels que John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, Bernhard Haitink, Daniel Harding, Frans Brüggen, Trevor Pinnock, Giovanni Antonini, Jean-Guihen Queyras, Isabelle Faust, Alina Ibragimova, Rachel Podger, Carolyn Sampson, Anne Sofie von Otter, Mark Padmore et Matthias Goerne.

Parallèlement à son activité de soliste, Kristian Bezuidenhout développe une importante carrière de chef d’orchestre, notamment dans le répertoire baroque et classique. Il collabore étroitement avec des ensembles tels que l’English Concert, Tafelmusik, le Collegium Vocale Gent et le Dunedin Consort. Il est directeur principal invité du Freiburger Barockorchester et de l’English Concert.

Sa discographie, riche de plus de trente enregistrements, principalement pour le label harmonia mundi, a été saluée par la critique internationale et récompensée par de nombreux prix. En 2013, le magazine *Gramophone* l’a nommé Artiste de l’année.

Orchestre des Champs-Élysées

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw à Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Frankfurt, Gewandhaus à Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Louis Langrée, Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin ou René Jacobs. Le répertoire de l’Orchestre des Champs-Élysées s’est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd’hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinsky. Sous l’impulsion de Philippe Herreweghe, l’orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. En 2024, l’Opéra-Comique invite l’orchestre pour une production Stravinsky/Ravel (*Pulcinella & L’Heure espagnole*). Les questions de transmission sont au cœur du projet de l’Orchestre des Champs-Élysées. Sur le territoire néo-aquitain, l’orchestre contribue au projet du JOA (Jeune Orchestre de l’Abbaye) à Saintes. Parallèlement, il mène un vaste programme de sensibilisation à la musique auprès de lycéens avec le Chœur et orchestre des Jeunes, en partenariat avec le TAP – Scène nationale de Grand Poitiers. L’Orchestre des Champs-Élysées développe depuis 2024 le programme européen NOE (Nouvelle Odyssée Européenne) dédié à la formation de jeunes musiciens autour d’académies Beethoven.